

MAD (Le Soir)

11.03.2015

Circulation: 71593

94e836

lemad

Page: 28-29

648

Wagner en marionnettes et une Odyssée en papier

Vos enfants n'ont plus d'excuses pour ne pas pallier leurs lacunes en culture classique. Le Salzburger Marionettentheater nous vient d'Autriche pour revisiter le « Ring » de Wagner avec des marionnettes gonflées. Le Paper Cinema's Odyssey nous vient de Londres pour faire galoper Ulysse dans un ciné-théâtre de papier. Et la Belgique n'est pas en reste avec ses « Misérables » en théâtre de table !

Révisiter l'opéra de Wagner, *Der Ring des Nibelungen*, en deux heures trente et en marionnettes, c'est le défi fou du Salzburger Marionettentheater, institution autrichienne centenaire qui s'est bâti une renommée internationale avec ses opéras en miniature. Le fait d'être installé à Salzbourg, ville de Mozart, n'est sans doute pas pour rien dans ses inclinations musicales. Après avoir porté à la scène des pièces comme *La Flûte Enchantée* ou *Le Songe d'une nuit d'été*, le Salzburger Marionettentheater s'attaque donc au *Ring* de Wagner, résumant les 16 heures de cette œuvre mythique de l'art allemand en une version compacte, un « digest », qui s'adresse à un public dès 10 ans.

Avec son imaginaire légendaire, le *Ring* s'est imposé à la troupe de marionnettistes : « *Il y a des monstres, des transformations, des personnages qui disparaissent, toute cette magie était faite pour des marionnettes*, s'exclame Edouard Funk, marionnettiste et chef costumier de l'équipe. *A moins d'être à l'opéra avec un*

budget faramineux, faire voler des walkyries est quand même plus facile avec des marionnettes qu'avec des humains. Avec le Ring, ça nous paraissait évident, à l'inverse d'autres pièces, comme Madame Butterfly, par exemple, qui suit une histoire plus terre à terre qui peut parfaitement être incarnée par des humains. » Contrairement aux chanteurs d'opéra en chair et en os, les marionnettes peuvent voler, faire des saltos, bref tout ce qu'exige l'épopée magistrale de Wagner.

Vieux de 102 ans, le Salzburger Marionettentheater se doit de se réinventer à chaque spectacle. Cette fois, le metteur en scène invité, Carl Philip von Maldeghem, a choisi de faire dialoguer les marionnettes avec deux acteurs, la Suisse Marie-Eve Musy et le Français Yoann Moëss, qui sont tantôt les narrateurs, tantôt parties prenantes de l'intrigue, envahissant le cadre du théâtre des marionnettes. « *Ils incarnent par exemple les deux géants dans L'or du Rhin. Face aux marionnettes, ils apparaissent forcément dis-*

proportionnés. » Ce n'est pas le seul ressort de la mise en scène pour moderniser et vulgariser cette œuvre phare : personnages en jeans et basket, courses en cabriolet, dégaines de cow-boy, voilà qui dépoussière allègrement le mythe.

Dans la troupe du Salzburger Marionettentheater, tout le monde fait un peu de tout : on y est marionnettiste et chef costumier, comme Edouard Funk, ou menuisier et chapelier, ou bien encore, sculpteur, ferronnier, peintre. Chacun est avant tout un artisan, qui met son savoir-faire au service d'un nouveau metteur en scène invité à chaque nouvelle production. Entre l'atelier et le travail sur scène, on compte une douzaine d'artistes dans la troupe, avec des Autrichiens, bien sûr, mais aussi un Russe, une Italienne ou trois Suisses.

Edouard Funk lui, a un parcours tout terrain. Tombé petit dans le théâtre de marionnettes, le Français a fait du théâtre jusqu'à son bac, puis un diplôme de costumier à Paris. « *Pour apprendre la marionnette, il y a*

plusieurs écoles, avec chacune son style, comme à Charleville-Mézières, mais le meilleur moyen est encore d'apprendre sur le tas, explique-t-il. Sur la scène, le plus important est de réussir à oublier la technique. Dans le Ring, on est à 1,80 mètre au-dessus de la scène mais il faut oublier cela. Il ne faut plus penser à quel fil, où et à quel moment mais oublier la technique pour être vraiment libre dans l'interprétation. D'ailleurs, le marionnettiste n'est pas choisi au hasard mais en fonction de son tempérament, pour coller à tel ou tel personnage, comme dans une distribution de théâtre. »

Si l'accent est mis sur la marionnette, la musique n'en est pas oubliée pour autant : quelques-uns des plus grands chanteurs de l'histoire de l'opéra prêtent leur voix aux marionnettes, par le biais d'enregistrements légendaires du Wiener Philharmoniker sous la direction de Georg Solti.

CATHERINE MAKEREEL

► Du 15 au 18 mars à Bozar, Bruxelles.
www.bozar.be.



Tirer les fils des Nibelungen



Cette version compacte de l'œuvre mythique de Wagner s'adresse à tous dès 10 ans. © D.R.